

Le parc Cartier-Brébeuf : un lieu historique national

Nicole Ouellet

Numéro hors-série, 1996

Limoilou, un siècle d'histoire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8783ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, N. (1996). Le parc Cartier-Brébeuf : un lieu historique national. *Cap-aux-Diamants*, 11–12.

LE PARC CARTIER-BRÉBEUF UN LIEU HISTORIQUE NATIONAL

par Nicole Ouellet

Le lieu historique national Cartier-Brébeuf est situé sur la rive nord de la rivière Saint-Charles. Le site comprend la réplique de la *Grande Hermine*, l'un des trois navires commandés par Jacques Cartier lors de son second voyage en Canada en 1535-1536. Dans la partie est du site, une croix et un monument commémoratif soulignent le caractère historique de l'arrivée de Jacques Cartier en ces lieux et son hivernage au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet. On y commémore également l'établissement en 1625 de la première mission des jésuites au pays. À ces premiers éléments de commémoration on a récemment ajouté deux stèles de granit illustrant les premiers contacts entre Européens et Amérindiens. Depuis bientôt 10 ans, une réplique grandeur nature d'une maison longue iroquoïenne et sa palissade de pieux permettent d'évoquer le thème de la rencontre des deux cultures au XVI^e siècle.

Les grandes découvertes du XVI^e siècle

Jacques Cartier effectua trois voyages au nord-est de l'Amérique entre 1534 et 1542. C'est lors de son second périple, en 1535-1536, que Cartier découvre cette importante voie de pénétration intérieure du continent qu'est le fleuve Saint-Laurent. Cet événement est d'une importance primordiale dans la perspective d'un développement ultérieur de la vallée laurentienne. Les réalisations du pilote malouin, pour le compte de François 1^{er}, s'inscrivent dans ce grand mouvement exploratoire européen qui s'amorce au sortir du Moyen Âge. Au sein de ce mouvement, la reconnaissance de l'Amérique occupe une place de premier plan. C'est en poursuivant l'objectif de la recherche d'une route vers l'Asie et ses richesses que Jacques Cartier pénètre dans les eaux intérieures du Saint-Laurent le 7 septembre 1535. Il jette l'ancre au nord de l'île d'Orléans et rencontre Donnacona, chef iroquoïen de Stadaconé. Quelques jours plus tard, Cartier immobilise ses deux plus gros navires, la *Grande Hermine* et la *Petite Hermine*, à l'emplacement actuel du lieu historique national Cartier-Brébeuf. Contraints de passer l'hiver en ces lieux, Cartier et son équipage de 110 hommes, frisent la catastrophe. Vingt-cinq d'entre eux périrent du scor-

but et la *Petite Hermine* sera abandonnée, faute de bras pour la manœuvrer. Le drame a pu néanmoins être évité grâce aux infusions de feuilles d'un arbre nommé «Annedda» (ou cèdre blanc) que les Amérindiens utilisaient pour guérir ce mal. Le reste de l'équipage eut ainsi la vie sauve grâce à cet apport massif de vitamine C.



Jacques Cartier retourne en France au printemps suivant. Il a beaucoup appris sur le Canada, ses richesses et ses habitants. Ses voyages auront des suites; un siècle plus tard, alors que les Iroquoïens auront disparu de la vallée du Saint-Laurent, Québec deviendra le centre de la première colonie française en Amérique.

Réplique du navire la *Grande Hermine*. Photo : Parcs Canada, juin 1984. (Archives de l'auteur).

Cartier-Brébeuf du XVII^e siècle à aujourd'hui

Réparti de part et d'autre de l'embouchure de la rivière Lairet, maintenant canalisée et souterraine, le territoire de l'actuel lieu historique national Cartier-Brébeuf connaît, à compter de 1626, une nouvelle occupation humaine qui se caractérise par des activités religieuses, agricoles et industrielles. Hormis la continuité dans le temps et l'unité du lieu, il n'existe aucune corrélation entre ces diverses activités et l'hivernage de 1535-1536. La première mission des jésuites dans

la vallée du Saint-Laurent débute à la mi-juin de 1625

Vue aérienne du site Cartier-Brébeuf. Photo : Parcs Canada, août 1990. (Archives de l'auteur).



avec le débarquement à Québec de cinq de leurs. Ceux-ci construisent une modeste demeure sur une portion de territoire concédée par le

l'emplacement actuel du parc Cartier-Brébeuf. À compter de 1652, les jésuites deviennent titulaires de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges. Ils y concèdent plusieurs terres, construisent des moulins et exploitent deux domaines. L'un de ces domaines, la ferme Notre-Dame-des-Anges conserve son intégrité territoriale et sa vocation agricole jusqu'en 1855. Située en partie sur le site de l'actuel parc Cartier-Brébeuf, la ferme voit son voisinage se développer avec l'établissement d'une briqueterie et l'adjonction subséquente d'une tannerie et d'une poterie. Au XIX^e siècle, les chantiers navals avec leurs scieries à vapeur se multiplient dans le secteur. Au XX^e siècle, des activités variées se déroulent aux alentours : atelier de soudure, garage, entrepôts, dépôt, pour ne nommer que les principales.

En 1958, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada recommandait que le site soit reconnu d'importance historique nationale. À cette époque, il était partiellement aménagé et englobait le secteur où étaient déjà érigés des monuments commémoratifs. De 1966 à 1971, Parcs Canada faisait l'acquisition des propriétés environnantes et effectuait par la suite de nouveaux travaux qui conduisirent à l'ouverture du parc à l'automne de 1972. Depuis sa création, le site a connu une très forte popularité grâce à l'importance des thèmes commémorés, la qualité de son environnement, ceci conjugué à l'absence d'espaces verts dans le secteur urbain périphérique. En 1986, la mise en cale sèche de la réplique de la *Grande Hermine*, élément visuel et significatif majeur, s'est traduit par une réduction de l'attrait du lieu, entraînant notamment une diminution substantielle de la clientèle touristique.

Malgré cela, l'équipe des services d'accueil et d'interprétation continue toujours d'offrir des visites de la *Grande Hermine* et de la maison longue. De septembre à juin, un grand nombre de groupes scolaires fréquentent le site pour ses ateliers pédagogiques. Durant la saison estivale, le bateau et la maison longue ouvrent leurs portes pour faire apprécier toute la richesse des thèmes commémorés au lieu historique national Cartier-Brébeuf. ♦



Monument commémoratif de Jacques Cartier et Donnacona inauguré au parc historique national Cartier-Brébeuf le 11 octobre 1987. (Archives de Cap-aux-Diamants).

vice-roi de la Nouvelle-France. Ils dédient la chapelle à Notre-Dame-des-Anges. Entre-temps, le père Jean de Brébeuf effectue ses premiers séjours chez les Amérindiens. La maison de Notre-Dame-des-Anges reste la seule propriété que les jésuites possèdent de plein droit dans la colonie. Ils envisagent d'y fonder un collège pour l'éducation des enfants français, d'y établir un séminaire pour l'évangélisation des jeunes Amérindiens et d'en faire la maison centrale pour le soutien de leurs missions. Seul le projet du séminaire se concrétise dans la résidence localisée à

Pour en savoir plus :

Réal Boissonnault. *Jacques Cartier, explorateur et navigateur*. Québec : Parcs Canada, 1987, 74 p. (Cahier no 1, parc historique national Cartier-Brébeuf).

Service de la planification. Environnement Canada. Service des parcs. Région du Québec. *Lieu historique national Cartier-Brébeuf, Plan directeur*. Ottawa : 1993, 46 p.

Nicole Ouellet est régisseuse du Lieu historique national Cartier-Brébeuf et du Centre d'interprétation du vieux port de Québec au XIX^e siècle.